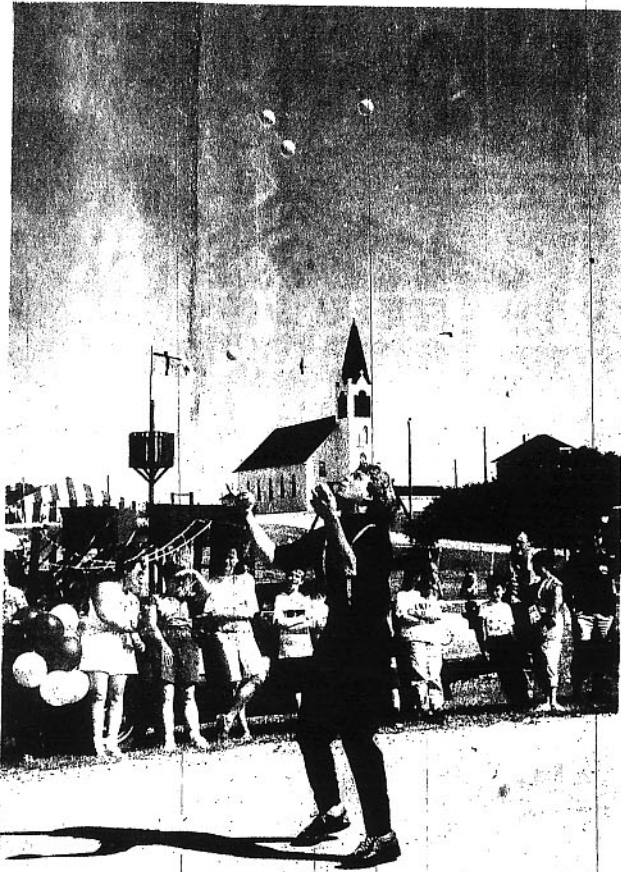


## Les Fransaskois en fête

10<sup>e</sup> FÊTE FRANSAKSKOÏSE



Plus de 1,000 personnes se sont rendus dans le petit village de St-Denis, près de Saskatoon, pour célébrer la dixième édition de la Fête fransaskoise. Les gens de cette communauté n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de cette fête un succès éclatant.

(voir photos en pages 2, 3, 4 et 5)

### 75<sup>e</sup> Anniversaires

#### St-Victor



St-Victor fêtait son 75<sup>e</sup> anniversaire durant la fin de semaine du 29 juillet. L'abbé Roger Ducharme, (à gauche) et son frère, l'abbé Fernand Ducharme (à droite) se sont joints à Mme Estelle L'Heureux du comité organisateur de la fête et au plus vieux résidant métre du village, Legloire McGillis âgé de 86 ans pour couper le gâteau de fête. Voir couverture spéciale en page 8.

(Photo: Sylvia Bourque)

#### Ponteix



LES AMIS DE PONTEIX

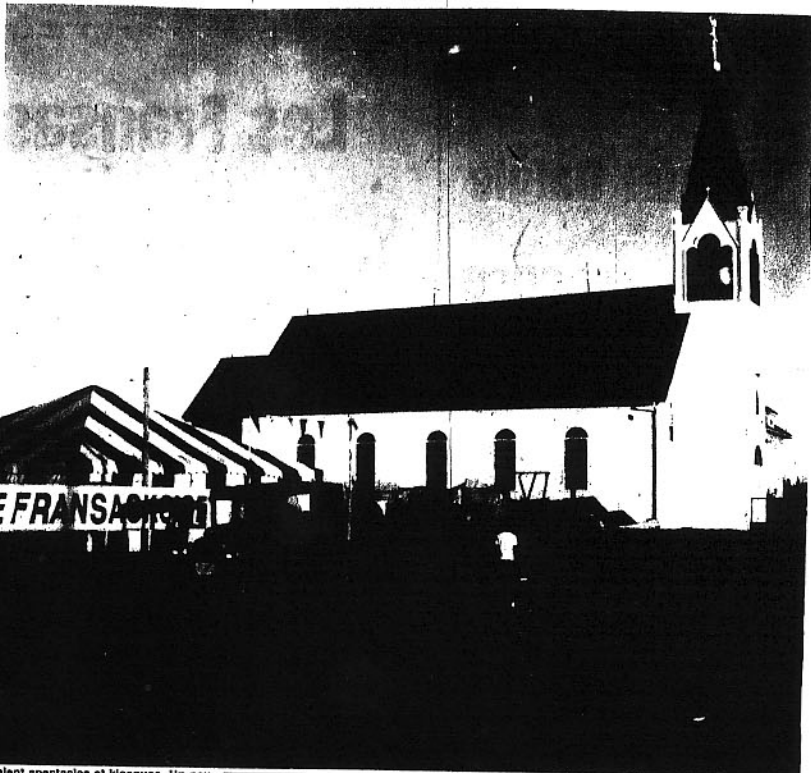
Voir page 9

• 10e édition de la Fête francaskoise

# Un succès retentissant



Qui est le plus smalt? Robert Fortier (à gauche) ou Roger Lepage (à droite)? Chose certaine, le vrai smalt, c'est l'unicycliste et membre du duo Les Smatts, de Montréal. (Photo: Jean-Pierre Picard)

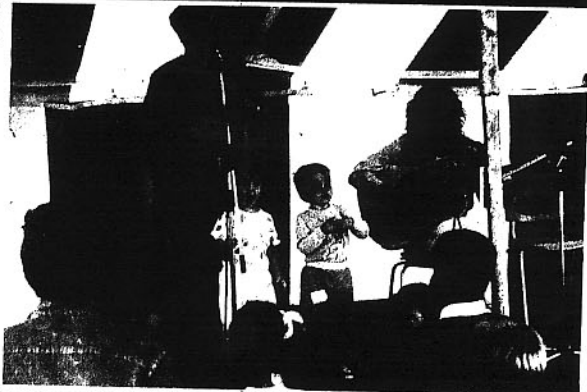


Entre l'église et le centre communautaire, de nombreuses tentes abritent spectacles et kiosques. Un peu plus loin le terrain de camping offrait un nombre illimité de places pour les centaines de visiteurs qui se sont rendus à St-Denis. (photo: Jean-Pierre Picard)

## Les spectacles



Selon les organisateurs, plus de mille personnes se sont rendues au petit village de St-Denis pour participer à la fête. (photo: Louis St-Pierre)



Les enfants ont été choyés. On voit Ici Carmen et Suzanne Campagne accompagnées d'artistes en herbe. (photo: Jean-Pierre Picard)



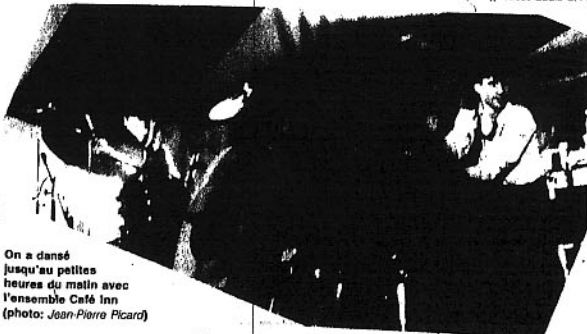
Henri Poulin et son ensemble ont su animer la foule qui s'était rendu au centre communautaire. (photo: Louis St-Pierre)

Gouvernement du Québec  
Bureau d'Edmonton

À TOUS LES FRANCOPHONES  
DE LA SASKATCHEWAN:  
*NOS MEILLEURS VOEUX  
À L'OCCASION DE VOTRE  
DIXIÈME FÊTE FRANSASKOISE*

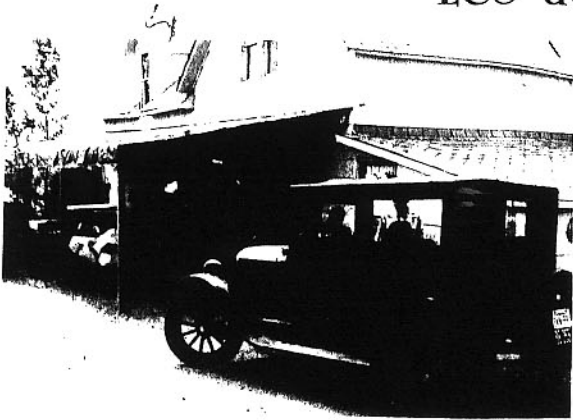
POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE QUÉBEC, VEUILLEZ CONTACTER:

BUREAU DU QUÉBEC À EDMONTON  
EDIFICE HIGHFIELD PLACE  
10010 - 106<sup>e</sup> RUE - 10<sup>e</sup> ÉTAGE  
EDMONTON ALBERTA T5J 3L8  
(403) 423-6651  
FAX (403) 424-9495



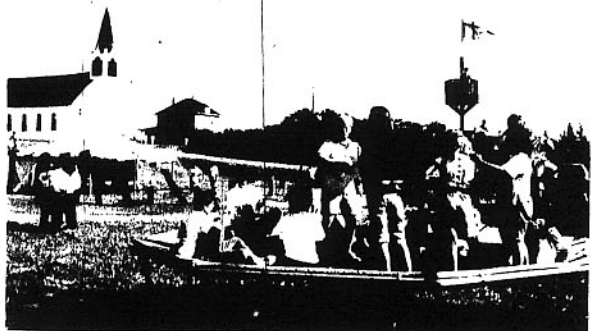
On a dansé jusqu'au petites heures du matin avec l'ensemble Café Inn (photo: Jean-Pierre Picard)

# Les activités



Les amateurs de tartes aux saskatoons ont trouvé un petit paradis gastronomique à l'Auberge du petit fruisaskois. Cette maison a été aménagée spécialement en restaurant pour la fête fransaskoise.

(photo: Jean-Pierre Picard)



Rien de tel qu'une trampoline pour faire danser les jeunes. C'est du moins ce qu'a découvert Gary Kenler à l'occasion du premier Festival jeunesse qui se tenait dans le cadre de la fête.

(photo: Jean-Pierre Picard)



Quand l'honneur est en jeu...

(photo: Jean-Pierre Picard)



Robert Chabot, de la Commission culturelle fransaskoise, a réussi l'épreuve de force de coordonner la Fête fransaskoise, mais pour ce qui est du concours de tir au poignet, c'est une autre histoire...

(photo: Jean-Pierre Picard)



PREMIER MINISTRE DE LA SASKATCHEWAN

PALAIS DE LA LÉGISLATURE  
RÉGINA, CANADA S4S 0B3 (306) 787 6271

En tant que Premier ministre de la Saskatchewan, je vous offre mes meilleurs vœux à l'occasion du 10<sup>e</sup> rassemblement annuel de la population francophone de cette province, La Fête Fransaskoise.

Chaque coin de cette province doit créditer les pionniers francophones pour sa croissance et son progrès. Leur détermination à atteindre l'indépendance économique et sociale ainsi que leur volonté à rendre cette terre prospère a joué un rôle vital dans ce qu'est la Saskatchewan aujourd'hui.

La Fête Fransaskoise est l'occasion, à chaque année, de rendre hommage aux tous premiers colons, ainsi que de renforcer la détermination et la dignité des citoyens francophones de la Saskatchewan d'aujourd'hui.

Au nom du gouvernement de la Saskatchewan, je vous souhaite une agréable et plaisante fête, et beaucoup d'années de prospérité et de succès.

Grant Devine  
Premier ministre

# Les bénévoles



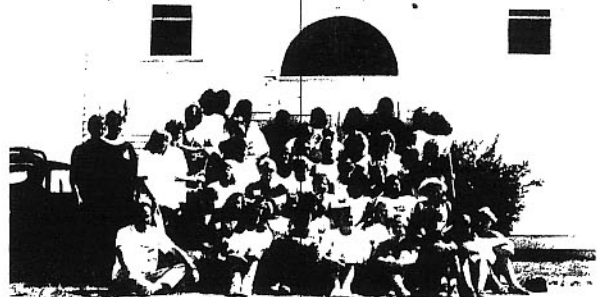
Le Superman fransaskois existe-t-il? Peut-être en la personne de Normand Denis, président du comité organisateur de la Fête fransaskoise. (photo: Jean Pierre Picard)



Le personnel de la Commission culturelle fransaskoise et le comité organisateur étaient visiblement satisfaits des résultats de longs mois de travail. (photo: Thérèse Denis)



Thérèse Denis, en charge de la cuisine, entourée de son commando de fines fourchettes a su calmer bien des appétits. (photo: Jean Pierre Picard)



Pour la troisième année consécutive, les étudiants du programme d'immersion française de l'Université de la Saskatchewan sont venus prêter main forte à l'équipe de bénévoles de la Fête fransaskoise. (photo: Thérèse Denis)

# A tous les Fransaskois: Bonne fête!

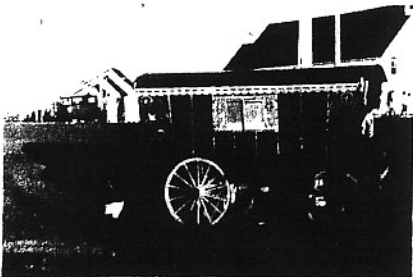


Lorne H. Hepworth  
Ministre de l'Éducation

Bureau de la minorité de  
langue officielle  
Victor L. Tétreault  
Directeur général



Rien de tel qu'une petite promenade en pony pour vraiment apprécier le paysage des Plaines.  
(photo: Jean-Pierre Picard)



La Charette Alouette, venue de Saskatoon, ajoutait une touche colorée au décor.  
(photo: Jean-Pierre Picard)



Doit-on parler français à un lama? Si oui, que doit-on lui dire?  
(photo: Jean-Pierre Picard)



Le technicien responsable du son pour les Fêtes franco-saskoises et de plusieurs autres événements francophones, Dereck Gould, a eu une fin de semaine difficile. Parti de St-Denis il se dirigeait vers Saskatoon lorsqu'il est entré en collision avec un camion remorque. Il s'en est tiré avec des blessures légères, mais ses deux collègues, Tim Schuette et Greg Van-cha ont dû être hospitalisés pour diverses fractures et brûlures. Le camion de Dereck (en vignette) a été détruit par les flammes.



**SOYEZ DE LA FÊTE! PASSEZ NOUS VOIR  
AU CENTRE D'ÉCHANGE D'ÉPINGLETES!**



C'est un rendez-vous au  
coeur de l'action! Choisissez  
une épinglette et échangez-la.  
Étrennez votre nouvelle acquisition.

Faites-vous des relations tout en montant  
votre collection.

À titre de commanditaire et d'organisateur du  
Centre d'échange d'épinglettes, Petro-Canada  
vous invite à «tirer votre épingle des Jeux».  
Venez vous amuser et rapportez chez vous un  
souvenir de cette fête de l'excellence.

**Le Centre d'échange d'épinglettes  
Petro-Canada  
Plaza des Jeux du Canada  
Saskatoon  
Ouvert tous les jours de 10 h à 22 h  
Du 13 au 26 août**



Petro-Canada est fier d'être un commanditaire des Jeux du Canada  
Petro-Canada is proud to be a sponsor of the Jeux Canada Games

Comité éditorial: Thérèse Doré, Albert Dubé  
Jean-Pierre Picard, Rolland Pinsonneault

## Fête fransaskoise: D'accord pour l'ouverture, mais attention aux compromis

Jean-Pierre Picard

On ne peut que lever notre chapeau aux organisateurs et bénévoles qui ont fait de la 10<sup>e</sup> Fête fransaskoise un succès retentissant. Selon l'avis de plusieurs des participants, il s'agissait là de la meilleure édition de cette fête annuelle. La recette? Aucune idée, mais les ingrédients nécessaires y étaient et le dosage était excellent. Le travail du comité organisateur était impeccable et la variété d'activités a satisfait les participants de tous les âges.

Pourtant, à quelques jours de l'ouverture officielle, les organisateurs étaient inquiets. Une polémique linguistique avait commencé à soulever des passions négatives autour de la Fête fransaskoise.

La Commission culturelle fransaskoise a en effet décidé de bilinguiser son programme pour une deuxième année consécutive, ce qui a provoqué l'indignation de plusieurs Fransaskois.e.s qui estiment que cet événement est pour les francophones et que nous n'avons pas à faire de compromis pour les anglophones comme nous l'avons toujours fait dans ce pays.

J'ai entendu des gens répondre à ces arguments en disant qu'il ne s'agissait que de Fransaskois paranoïaques. Mais si on tient sincèrement à notre culture et notre langue, il est difficile d'éviter la paranoïa et de faire preuve d'ouverture d'esprit. Il faut garder en tête que 80% de nos enfants joignent les rangs des assimilés.

On pourrait effectivement se demander ce que vient faire l'anglais dans tout ceci. Pourquoi un programme bilingue? Après tout, si un individu s'intéresse assez à la francophonie pour assister à la Fête fransaskoise, il ne devrait pas s'offusquer de faire face à un programme unilingue francophone.

Le président de la CCF a ouvert la fête en disant qu'"il y a des gens qui ont

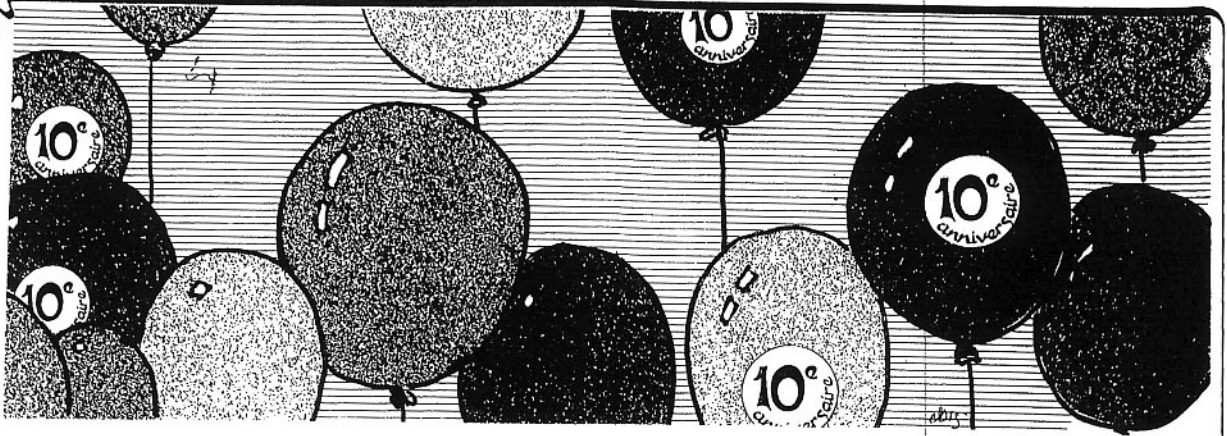
*oublié leur langue et leur culture et qui veulent reprendre contact avec leurs racines... il faut être patient avec eux, on ne peut pas les mettre de côté. Si on les rejette, on met de côté l'aspect familial de la communauté francophone..."*

Bon! A prime abord, je n'ai rien contre. Mais il faut être conscient des risques d'une telle approche. Nous savons tous à quel point un groupe de francophones communique en anglais dès qu'un anglophone arrive dans le décor. J'ai même vu un organisateur de la fête s'adresser à moi en anglais parce qu'une anglophone l'accompagnait!

Si on veut ouvrir la fête à tous, assurons-nous que nous ne la batardiserons pas à coup de compromis. Il faut faire preuve d'une vigilance à toute épreuve et s'assurer que le français règne en maître et roi. Sinon, on risque d'aboutir avec une situation semblable à celle du pavillon francophone au Folkfest où le français prenait une place plutôt timide.

L'édition 89 de la Fête fransaskoise ne m'a pas donné l'impression d'un événement où le français faisait place à l'anglais, malgré la présence de bénévoles anglophones étudiant en immersion. J'ai été assez impressionné par leurs efforts pour nous servir en français. Cependant, il était décevant de constater que certains de ces étudiants ne pouvaient même pas servir une soupe ou rendre la monnaie en français. Il faudra être plus sélectif à l'avenir dans le choix de bénévoles anglophones.

Mais tout compte fait, la présence d'anglophones parlant le français ne peut avoir qu'un effet bénéfique chez nos jeunes fransaskois, eux qui passent le reste de l'année à se mouler à la culture anglophone. Pendant quelques jours, ils sentent qu'il est possible d'être francophone dans ce pays largement anglophone, et que ce n'est pas uniquement l'affaire des francophones que d'être bilingue.



# Merci...



**La Commission culturelle fransaskoise**



tient à remercier:

- La communauté hôte; Saint-Denis*
- Le comité organisateur de la 10e Fête fransaskoise*
- Les bénévoles*
- Département de Français à l'Université de la Saskatchewan*
- L'Eau vive:*
- La Société Radio-Canada*
- Gould Vibrations; Derek Gould*
- Tous les artistes; Le Mat, Francis Marchildon, Gary Kenler, Michel Marchildon, Brigitte Denis, Café-Inn, Luc de Larochellière, Carmen Campagne, Nicole Lafrenière, Jacques Chauvin, La Troupe du Jour, Les Smatts, Les Bûcherons, La Ribambelle, Les Marlins*
- Guy Roy, photographe*
- Jacynthe de Margerie-Rivard, artiste*
- Francis Potié, maître de cérémonie*
- Sinfonia Travel*

et les commanditaires:



Saskatchewan Lotteries



Secrétariat d'État

*La Fondation de la Radio Française en Saskatchewan*



Bureau du Gouvernement du Québec à Edmonton



Société Radio-Canada



Molson - Saskatchewan Breweries



Programme d'éducation française  
Université de la Saskatchewan



**Beverage Central**  
*The Coca-Cola Bottling System of Saskatchewan*

pour leur participation à la

# 10<sup>e</sup> FÊTE fransaskoise

• À la Fête fransaskoise

## Le théâtre était de la partie

Au cours de la 10e Fête fransaskoise, deux pièces de théâtre ont été présentées au public. M. Laurier Groulx nous fait une revue de ces pièces.

### UN MONSIEUR TRÈS ÉCONOME

Le Club dramatique de Saint-Denis a présenté à deux reprises

la pièce d'André Castelet de la Lande, "Un monsieur très économe". Cette pièce est un peu datée, et les prix cités dans le texte ne reflètent pas la situation économique inflationniste des années 80. Toutefois, le caractère chic de monsieur est un trait universel qui ne sera jamais daté.

Le Club dramatique reprendit

pour la Fête fransaskoise cette production qui a fait partie de sa dernière saison. La mise en scène est signée Denis Rouleau et met en vedette Jocynthe de Margerie Rivard (Madame), Ronald Rivard (Monsieur), Hubertine Denis (la servante) et Clodimir Denis (le livreur).

Les comédiens se débrouillent bien dans cette comédie, surtout Jocynthe de Margerie Rivard

Ronald Rivard n'est pas mauvais dans le rôle de monsieur quoique j'aurais aimé le voir un peu plus "mûche", plus sûr de lui même au début. Rappelons que c'est le tapageux constant de madame qui lui fait combler ce rôle.

La mise en scène est bien rythmée et la production n'est pas encombrée de trop de décors et d'accessoires. Enfin, une bonne production par les amateurs du théâtre de Saint-Denis. Merci à tous les participants et à ceux qui ont vu la pièce.

### LE GÉANT BEAUPRÉ

L'effacement de Gosh Desjardis et Barbara Suprenant de Saskatoon, traduite en français par 2 mélange L'agence de Prince Albert, voit sa deuxième incarnation cette année. La mise en scène de Denis Rouleau est bonne. Le jeu de Prince Albert prouvé par le Théâtre de l'Épave. Cette fois-ci c'est Le Temps de voir de la Saskatoon qui

fait revivre l'histoire du géant Beupré.

La version française de cette pièce est superbe. Le metteur en scène, Denis Rouleau, s'est toutefois permis de changer quelque peu la fin de la pièce afin de nous faire connaître ce qui est arrivé au géant après sa mort.

Malheureusement, le programme souvenir ne nous dit pas que le corps d'Edouard Beupré fut momifié, donc ceux qui ne connaissent pas la triste histoire du géant seront confus. Le metteur en scène devrait songer à corriger cette situation.

En général, le jeu des comédiens est bon, quoique parfois le rythme est brisé. C'est peut-être parce que les comédiens jouaient pour une première fois devant un auditoire. Denis Rouleau a voulu innover sur la production de Prince Albert. Certains de ses choix sont à point. D'autres ne réussissent pas. La scène, en couleur, de l'acte du grand Bonzini (Claude Heppelle) n'est pas réussie. Il aurait fallu quelque chose,

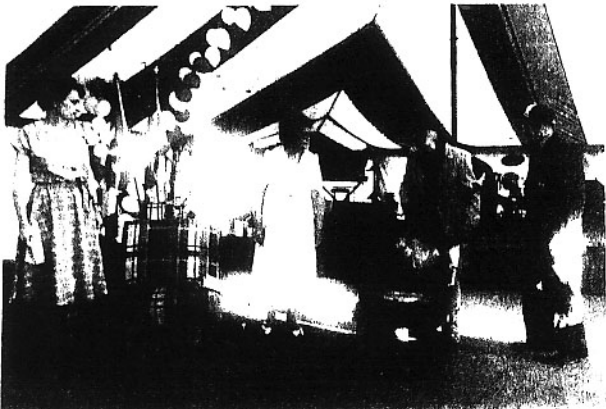
comme un cri de mort, pour nous transmettre la chute de ce dernier.

Le tableau avec le chef indien est, pour sa part, bien réussi. Cependant, cette scène se passe dans la tête du géant. Donc, la clown, Cynthia (Claire Dion) ne voit pas l'indien et ne doit pas avoir peur. Si elle a peur, c'est parce qu'elle voit le géant s'agiter alors qu'il est à la veille de mourir. Son focus doit donc être sur le géant et non sur le chef.

La production a ses moments humoristiques et il faut surtout mentionner ce délicieux moment entre Edouard Beupré (Glen Krawchuk) et la géante Ella Ewing (Suzanne Durand).

Il est toutefois dommage qu'on n'ait pas ajouté quelques micros en avant scène puisque les voix ne portaient pas bien dans la grande tente de la Fête fransaskoise.

Le géant Beupré est à l'affiche à Saskatoon jusqu'au 12 août, au Plaza des Jeux Canada Games.



Les comédiens du Club dramatique de St-Denis sur la scène de la grande tente lors de la représentation d'"Un monsieur très économe". (Photo: Jean St-Pierre)



## Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.